

CRÉATION

2019

SIDONIE DURET

JÉRÉMY MARTINEZ

ÉMILIE SZIKORA

— COLLECTIF ÈS

collectif **ès**



PRÉFACE

« Le 10 octobre 2017, c'était la création de *Jean-Yves Patrick et Corinne*, un trio pour cinq interprètes. Une pièce dans laquelle nous nous intéressons à l'identité, à la construction du sujet à travers les références communes qui l'ont construit. Dans cette création nous prenons comme références populaires l'aérobic, ou encore des musiques telles que « I will always love you », « My Way », « I have Nothing », « I need a hero » ou encore « Total Eclipse of the heart ». L'occasion de s'en emparer, de les faire nôtres alors qu'elles appartiennent à une époque que nous n'avons pas connue. Ces références ont traversé le temps et nous ont permis de créer quelque chose de nouveau. Une création qui part de ce que nous avons en commun, pour poser un regard sur ce qui nous a construits.

En parallèle, nous avons commencé à développer la *Série Populaire* : trois événements qui rassemblent autour de la danse - le bal *I wanna dance with somebody* (2016), le *Karadance* (2018) et le *Lotodance* (2019). Il y est question du collectif au sens large, de la masse, du rassemblement autour du mouvement, d'une prise de parole commune.

En 2019, ce sera la première d'une nouvelle pièce faite de trois solos collectifs.

Ces projets s'inscrivent dans la lignée des recherches et questionnements qui ont émergés avec *Jean-Yves, Patrick et Corinne*. Nous voulons mettre en tension ces deux pans de notre travail : la question de l'individu et celle du collectif, dans le passage de l'un à l'autre. »

DES SOLOS COLLECTIFS

Une pièce de trois solos collectifs, qui fait un zoom sur l'individu, sa construction intime et comment l'individu fait œuvre collective.

Pour cette création nous nous mettons en jeu dans un processus différent, en partant de recherches individuelles en studio et de la création de trois solos dont chacun est l'auteur. Ensuite seulement, ces matières et objets personnels se rencontreront pour ne faire qu'une pièce : une fabrique collective.

Comment alors, créer un ensemble complémentaire, complexe, à la fois personnel et commun ? Observer la manière de « mettre en commun », observer comment ces objets vont changer et se façonner sous le regard de plusieurs.

Un projet qui creuse la définition même de ÈS.

ÈS, CETTE
PRÉPOSITION EST
TOUJOURS SUIVIE
D'UN PLURIEL POUR
EXPRIMER L'IDÉE
« EN MATIÈRE DE »



ÉMILIE

« Au début, je ne pensais pas du tout parler de ma mère et de Maurice Béjart. Je n'aurais jamais eu cette idée. J'ai plutôt fait des interviews, j'ai récolté des centaines d'avis sur la danse contemporaine, dans le but d'en faire une sorte de jeu. Les gens m'ont parlé de ce qu'ils pensaient de la danse : à quoi ça ressemble, les qualités qu'il faut pour être un bon danseur, à quoi ça sert... J'ai imaginé une partition chorégraphique tissée de plusieurs fils, un patchwork de mouvements ; un miroir de la danse contemporaine à plusieurs facettes, un miroir surréaliste que l'on pourrait mettre en face des avis prononcés. Et puis ma mère a voulu participer. Pour elle, la danse aujourd'hui c'est un incroyable vivier d'imagination et de fantaisie certes, mais il n'y a rien à faire, pour elle, la danse contemporaine ce sera toujours Maurice Béjart et sa *Messe pour le temps présent* qu'elle découvre en 1972. Elle a confronté mon projet à cette part de l'histoire de la danse, à son histoire, et à la mienne à travers elle. Et puis, au fond, n'y-a-t-il pas une part de vérité dans son témoignage ? »

1991 je nais au Havre. C'est une ville que j'aime beaucoup et où ma mère vit encore. On avait un minitel à la maison et je regardais des cassettes VHS

1998 je commence la danse classique à 7 ans, par amitié : je voulais faire comme ma meilleure copine d'école. Ensuite j'ai été jalouse d'autres copines qui faisaient de la danse « moderne » et qui pouvaient danser sur Britney Spears

2004 je pars au collège à Rouen pour le conservatoire. J'y découvre les joies de l'internat, du téléphone portable à clapet et de la danse contemporaine. À cette époque, j'ai beaucoup aimé les créations d'Alain Platel et de Peeping Tom, je rêvais moi aussi de faire partie un jour d'un collectif

2009 je mets cette idée de côté en intégrant le CNSMD de Lyon après mon bac. C'était sans compter sur la rencontre de Sidonie et Jérémy

2011 je commence l'aikido et l'aikishintaiso

2013 à la sortie du CNSM, j'avais beau dire à ma famille que non, le contemporain n'oblige pas à danser nu, j'ai commencé mon parcours d'interprète avec la compagnie Alias à Genève pour la création *Antès*, pour 12 danseurs nus. J'ai aussi dansé pour des projets de Maud Bandel ou de Youtci Erdos, dans lesquels je me suis essayée au théâtre ou au chant

2015 j'assiste Yuval Pick - CCN de Rillieux-la-Pape pour sa création avec des amateurs *Dites-Rillieux*

2018 la collaboration continue avec *Flowers crack concrete* réunissant un groupe rilliard et un groupe israélo-palestinien pour *Passerelles*. Je suis aussi interprète pour la création *Flux* de Yan Raballand et collabore autour du travail du corps avec KompleX Kapharnaüm pour *Les Immobiles*. Sept ans après mes débuts, je continue de pratiquer l'aikido en France et au Japon et je passe mon 2^{ème} dan

2019 je vais faire un solo sur Britney Spears



JÉRÉMY

« En 1977, Michel Martinez, mon père est âgé de 12 ans. Il découvre au cinéma *Saturday Night Fever* où John Travolta – acteur danseur chanteur de 23 ans, enflamme le dancefloor et deviendra l'icône d'une génération. Cette même année de nombreux événements viendront teinter la génération de mon père qui se construit comme adolescent dans une époque où le cinéma, la musique et la technologie sont en pleine effervescence. En 2003, mon père, entraîneur de football m'inscrit à la danse. J'ai 12 ans et je danse mon premier solo sur *That don't impress me much* de Shania Twain sur la scène de L'heure Bleue de Saint Martin d'Hères.

Aujourd'hui, j'ai envie d'explorer, de décortiquer et d'incarner ce solo de John Travolta qui aurait marqué mon père étant adolescent. J'ai envie de jouer de l'idée de variation et de transformation de ce solo. J'ai envie de jouer de cette sensualité et de cette virilité. Jouer de cet héritage et me demander alors comment construire avec ? »

28 juillet 1991 je nais à Grenoble 1997 je suis officiellement un gaucher 1998 alors que la France remporte pour la première fois la coupe du monde de football, je suis élu Mister Camping grâce à une danse que j'interprète sur la musique *Sex Bomb* de Tom Jones 2000 j'organise des spectacles de danse et théâtre au sein de mon école primaire St Just 2001 mes parents me proposent de faire une activité sportive, je demande à faire du golf, ils m'inscrivent au football au sein de l'équipe des Martinerois 2003 mon père m'inscrit à la danse à la MJC de St Martin d'Hères 2004 je commence un cursus de danse-étude à Grenoble auprès de ma première professeure de danse Christelle Bouyoud 2005 mon grand-père m'enregistre sur VHS les épisodes de *Un Dos Tres* diffusés les mercredis après-midi lors de mes cours de danse 2009 alors que trois monstres sacrés de la danse nous quittent : Pina Bausch, Merce Cunningham et Michael Jackson (le seul que je connaisse à l'époque) je rejoins pour la première fois de mon cursus, un conservatoire : le CNSMD de Lyon et fais notamment la rencontre de Sidonie et Émilie 2012 je suis interprète dans la pièce *Angels* du Collectif La Toile d'après le texte *Angels in America* de Tony Kushner 2013 marque la fin de mes études, célébrée par la loi Taubira du mariage pour tous. Je participe à la création *Bounce* de la compagnie Arcosm et réalise que c'est la première fois que mes parents me voient sur scène en tant que danseur professionnel 2015 et 2016 je rejoins la compagnie permanente de Yuval Pick au CCN de Rillieux-la-Pape pour deux ans. Je participe aux créations *Apnée*, *Eddies*, *Are Friends Electric ?* et reprends les pièces *Playbach* et *Ply* 2017 je rejoins le projet *Music for 18 musicians* de Sylvain Groud et poursuis la tournée de *Are Friends Electric ?* de Yuval Pick en intermitten 2018 je suis invité à participer à la création *Let's move* du CCN Roubaix - Sylvain Groud.



SIDONIE

« Pour ce solo, j'avais envie d'essayer quelque chose sur *Despacito*. Cette chanson latino américaine sortie en janvier 2017, a déjà battu plusieurs records : du morceau le plus téléchargé au clip le plus visionné sur Youtube... Depuis la *Macarena*, c'est certainement le tube qui a fait danser le plus grand nombre de personnes.

Aujourd'hui, on ne compte plus les reprises qui ne cessent d'apparaître à travers le monde : de Justin Bieber pour agrandir son public au Président Maduro pour booster sa campagne électorale en passant par ma cousine dans son salon ou à l'accordéoniste du métro ; la créativité que suscite ce tube semble inépuisable.

J'ai donc décidé d'étudier ce *Despacito* et ses multiples versions ; de quels messages le monde souhaite-t-il s'emparer, quels sont les codes de réussite de ce reggaeton ?

Je vais décortiquer, et déconstruire cette musique. Je souhaite en connaître tous les sons, en extraire des principes d'improvisations, et me donner de nouveaux challenges dans cette recherche.

Je veux, moi aussi, connaître le plaisir de se réinventer sur cet « hymne » international. Au risque de le connaître par cœur, ma danse, elle, restera improvisée. Je veux pouvoir créer quelque chose que je jouerai toujours pour la première et dernière fois et en découvrir toutes les versions possibles. »

1990 je nais à Orange dans le Vaucluse, je suis la cadette d'une fratrie de trois 1993 trop jeune pour la musique, l'équitation ou le karaté, je m'ennuie. Ma mère m'inscrit à la danse, ou plutôt à l'éveil 1995 je commence enfin la danse classique et alors que Jacques Chirac est élu président de la République Française, je me demande pourquoi ce n'est pas plutôt ma mère, Marie-José Richaud 1997 je participe au concours international de danse du Chausson d'Or 2000 je rêve d'aller en internat. J'échoue à l'audition pour l'école de l'Opéra de Paris 2001 je rentre en 6^e au Conservatoire de Toulouse. Je ne réalise pas mon rêve d'internat mais je suis accueillie chez une famille. En novembre, une chute de vélo me vaut 11 points de sutures et 3 mois d'arrêts. Je découvre la danse contemporaine : je dois couper mes collants pour pouvoir danser pieds nus 2005 je rentre au lycée Saint-Sernin. Mon rêve d'internat est sur le point de se réaliser mais est refusé par le lycée 2006 je me dirige vers la danse contemporaine 2008 j'obtiens mon BAC SES, je quitte le conservatoire et découvre le CDC de Toulouse 2009 je rencontre Émilie et Jeremy (et bien d'autres !) au CNSMD de Lyon 2013 sonne la fin de mes études, il est temps de m'inscrire à Pôle Emploi. Je rencontre David Zambrano et son travail 2014 je pars trois mois à New-York visiter la danse contemporaine outre Atlantique. Je participe à un mois intensif avec David Zambrano et 48 autres danseurs, autour des techniques flying low et passing through 2015 j'ai 25 ans le 12 mai. Je touche le RSA et quelques allocations Pôle Emploi. Je participe à la création *Touch Down* de Maud Blandel (CH). Je continue de me former auprès de David Zambrano et m'intéresse de plus en plus à l'improvisation notamment auprès de Edivaldo Ernesto (MZ-G). En décembre je fête ma première intermittence 2016 je crée *Poney Pocket* avec avec Paola Di Bella (IT-BE), un duo d'improvisation 2017 je commence à travailler avec Boris Charmatz et 24 autres danseurs pour la création *10 000 gestes* 2018 je reprends la pièce *À l'Ouest* de Olivia Grandville



LE COLLECTIF ÈS

2009 nous nous rencontrons au CNSMD de Lyon où nous partageons en tant qu'interprètes différentes créations et pièces de répertoire. Nous y faisons aussi l'expérience de la création, individuelle ou collective, en partenariat avec des musiciens, architectes ou plasticiens 2011 pour la première fois, nous expérimentons la création et l'interprétation d'une pièce commune qui donne naissance à *P'LAY's* – pour 3 interprètes et une mangeuse de chips. Le Collectif ÈS est alors créé 2014 après notre formation nous décidons d'approfondir l'idée esquissée dans cette première pièce : celle d'être créateurs-interprètes. Soutenus par le CCN de Rillieux-la-Pape et le CDC Le Pacifique, nous créons *Hippopotomonstrosesquippedaliophobie** – une pièce pour trois interprètes – primée par le Prix du Public lors du Concours Reconnaissance 6^{ème} édition 2015 nous commençons à travailler avec les 11 jeunes danseurs de l'Album Cie à Grenoble 2016 la création *Overgame* pour l'Album Cie voit le jour. Cette année là, nous créons également le bal *I wanna dance with somebody* sur une commande du CCN de Rillieux-La-Pape 2017 marque notre première collaboration avec de nouveaux interprètes pour la création *Jean-Yves, Patrick et Corinne* – un trio pour cinq 2018 cette résidence nous permet notamment de développer le projet de la *Série Populaire* qui revisite des pratiques et rassemblements populaires : Le bal *I wanna dance with somebody* est le premier épisode. Il est suivi de l'épisode 2, le *Karadance* créé en mars 2018 aux Subsistances de Lyon. Nous proposons également au CN D un bal imaginé et créé par les enfants pour les adultes : *J'peux pas j'ai bal!* 2018 / 2019 nous sommes *Artistes compagnons* du Lux Scène Nationale de Valence 2019 Nous présenterons une nouvelles création de trois solos collectifs pour le *MOI de la danse* des Subsistances de Lyon. Nous créerons également l'épisode 3 de la *Série Populaire* : le *Lotodance*.

Nous avons collaboré avec eux :

Paul Andriamanana, Laurie Bardet, Felix Bataillou, Lauren Bolze, Jeremy Chartier, Adriano Coletta, Orane Duclos, Marion Gatier, Wilfrid Haberey, Pierre-Jean Heude, Clement Hubert, Laurent Lechenault, Lauriane Madelaine, Lucille Mansas, Léa Maris, Rodolphe Martin, Christophe Millot, Klara Morhain, Vincent Muteau, Julien Penichost, Joanna Rieussec, Alexander Standard, Joan Vercoutere, et tous les danseurs des projets de création amateurs.



CRÉATION 2019

COLLECTIF ÈS

Équipe de création

Auteurs interprètes :

Sidonie Duret, Jérémy Martinez et Émilie Szikora

Création sonore : Orane Duclos

Création lumière : Léa Maris

Costumes : avec le regard de Paul Andriamanana

Coproductions

CN D Centre National de la Danse

Les Subsistances de Lyon

Théâtre 145, Grenoble

Le Lux Scène Nationale, Valence

Ce projet a été soutenu dans le cadre du dispositif « Création en cours » 2017 porté par les Ateliers Médicis

Le Collectif ÈS est *Artiste en résidence de création* au CN D de Lyon et *Artiste compagnon* 2018-2019 du Lux Scène Nationale de Valence.

Le Collectif ÈS est subventionné par la Ville de Lyon et la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Premières les 23, 24 et 25 janvier 2019,
au *MOI de la danse* - Les Subsistances de Lyon

COLLECTIF ÈS

Sidonie Duret, Jeremy Martinez et Emilie Szikora
es@escollectif.com

Production — Diffusion

Raphaëlle Gogny
production@escollectif.com / +33 6 82 58 48 97

Bureau Collectif ÈS

Marie-Françoise Garcia / Marion Gatier / Jacky Rocher /
Vincent Vergne / Anouk Medard

Site internet

escollectif.com

Facebook

facebook.com/CollectifEs

Vimeo

vimeo.com/collectifes

Photographies

Amélie Ferrand

Maquette — Graphisme

Le Grand Manège — legrandmanège.com

collectif **ès**